

VALS DU DAUPHINÉ | Près de 70 personnes se sont rassemblées hier, aux Abrets-en-Dauphiné et à Virieu

Ils se sont mobilisés pour défendre leurs bureaux de poste

“Touche pas à ma Poste”. C’est sous ce slogan commun que près de 70 personnes se sont réunies, hier matin, devant le bureau de poste des Abrets-en-Dauphiné.

Un rassemblement en soutien aux habitants de Virieu, qui voient les horaires hebdomadaires du bureau postal diminuer de onze heures cette année, entraînant la suppression de l’ouverture du samedi matin. En parallèle, un Relais postal est créé chez un commerçant.

Parmi les citoyens présents, des habitants du secteur ou des membres du collectif pour la défense de la Poste, de Virieu, Valencogne, Le Passage, Chélieu, Chassignieu, etc.

« Moi, je vais à La Poste au moins deux ou trois fois par semaine. Je suis à la Banque postale, comme beaucoup de gens à Virieu. Maintenant, on doit aller aux Abrets-en-Dauphiné, parce que les horaires ne nous correspondent plus. Le Relais postal n’est pas la solution non plus, je trouve qu’il y a quand même un manque de discrétion à aller retirer de l’argent chez un commerçant ! », explique une habitante de Virieu.

Le soutien des élus

Des élus ont rejoint le rassemblement, comme le maire de Saint-Clair-de-la-Tour, Jean-François Deldicque : « Lesservices publics sont très importants pour les usagers. Surtout que l’on a une population assez vieillissante, où tout le

monde n’a pas forcément internet. Si l’on supprime les postes, les personnes âgées devront prendre un taxi pour aller récupérer un recommandé ? »

Les professionnels touchés

Anita Magnin travaille dans une entreprise produisant des moules au secteur de l’emballage thermoformé à Panissage. Son entreprise utilise les services de La Poste depuis huit ans à Virieu : « Tous les jours, on porte des colis à La Poste. Si jamais le bureau de Virieu venait à fermer, il faudra trouver une autre solution, qui coûtera forcément plus cher. Alors que cela fait des années qu’on fonctionne comme ça », s’inquiète-t-elle.

Guillaume DREVET



Près de 70 personnes, en provenance d’une dizaine de communes du secteur, ont manifesté hier matin devant le bureau de poste des Abrets-en-Dauphiné pour dénoncer la diminution des horaires d’ouverture du service postal de Virieu. Photo Le DL/G.D.

À Virieu, les commerçants aussi ne sont pas contents

Avant de se rendre aux Abrets-en-Dauphiné, les mêmes habitants étaient réunis à Virieu, un peu plus tôt dans la matinée. Par soutien, certains commerçants de la commune avaient même décidé de baisser leur rideau. Ces derniers, par le biais de leur président, ont fait entendre leur voix. Pour eux, c’est à un « enterrement de première classe » qu’ils sont venus assister. Ils sont venus dire halte à la désertification, à la souffrance des centres bourgs qui ne fait que s’amplifier, dénonçant l’abandon des politiques. Pas les maires, mais « l’abandon de la com-

munauté de communes, des conseillers départementaux, des sénateurs ! Où sont-ils aujourd’hui ? », a déploré le président de l’association commerciale locale. Avant de porter son courroux sur la Poste : « Avant, il y avait les boîtes postales. Maintenant, elles ont été supprimées et ont été remplacées par une livraison payante. »

Pour tous, le Relais postal commerçant ne va pas pouvoir fournir tous les services d’un vrai bureau de poste... Alors, les manifestants étaient là pour exiger que le groupe La Poste, lié à l’État par contrat d’entreprise, res-



Les commerçants de Virieu, par le biais de leur président, ont fait savoir leur mécontentement. Photo Le DL/Aline REBRION

pecte ses missions au service de l’intérêt général.

Tous étaient là pour demander à La Poste de revoir sa co-

pie... et de conserver l’ouverture du bureau de Virieu le samedi.

Aline REBRION